

Appel à soumission d'articles

Contacts et échanges interculturels

Suite au 22^e congrès annuel de la Société Française d'Études Écossaises, qui s'est tenu à Chambéry du 16 au 18 novembre 2023, il vous est proposé de soumettre un article en anglais ou en français entre 30 000 et 50 000 signes sur le thème « Contacts et échanges interculturels » entre l'Écosse et le monde.

Merci de bien suivre les consignes aux auteurs PUSMB (voir ci-dessous) et d'inclure un abstract (300-400 mots), quelques mots-clés caractérisant votre article, ainsi qu'une courte biographie de vous (150-200 mots).

Les propositions sont à envoyer **d'ici le 1^{er} décembre 2024** à Lauren Brancz-McCartan : lauren.brancaz-mccartan@univ-smb.fr. Elles feront ensuite l'objet d'une double évaluation à l'aveugle par les Presses Universitaires Savoie Mont Blanc.



Texte de cadrage

Cette publication explorera les multiples facettes, parfois contradictoires, que revêtent les contacts entre aires culturelles et géographiques, ainsi que les échanges interculturels que ceux-ci peuvent générer. Elle invitera ainsi des articles sur les contacts sociaux-culturels, linguistiques, littéraires, historiques et politiques à travers les siècles entre l'Écosse et ses voisins, ainsi qu'entre l'Écosse et les pays d'accueil de sa diaspora, qu'ils soient amicaux et fraternels, ou bien tendus et conflictuels.

On pourra y aborder les relations fructueuses entre écrivains écossais et irlandais, comme la correspondance entretenue entre Sir Walter Scott et Charles Robert Maturin, dans laquelle le baronnet offre à l'écrivain gothique ses encouragements et ses conseils.¹ Dans les domaines du théâtre et de la littérature (romans historiques, policiers, d'espionnage, de voyage, etc.), on pourra par exemple envisager des contributions visant à explorer la complexité des contacts que l'Écosse a avec ses voisins, contacts qui peuvent se tisser entre paradoxes, tensions et réappropriations.

Par ailleurs, cette publication pourra être l'occasion d'analyser les caractéristiques de l'identité celtique qu'une partie de l'Écosse partage avec l'Irlande, le pays de Galles, la Cornouailles, l'Île de Man et la Bretagne, ainsi que les efforts entrepris depuis le XIX^e siècle pour préserver cet héritage commun, même s'il n'est pas ancré dans un État-nation qui lui

¹ Fannie E. Ratchford et William H. McCarthy (eds.), *The Correspondence of Sir Walter Scott and Charles Robert Maturin*, Londres : Routledge, 1980.

est propre. De même, on encouragera des propositions examinant dans quelle mesure les relations entre l'Écosse et l'État britannique sont une ressource favorisant, ou au contraire un frein empêchant, l'épanouissement de la culture écossaise. Il serait par conséquent intéressant d'explorer la nature des échanges nés des contacts terrestres et maritimes entre l'Écosse et ses voisins.

Cet ouvrage souhaite également donner une place particulière à l'étude de la diaspora écossaise, aussi bien celle issue de l'émigration que celle associée à la colonisation.² On s'intéressera notamment aux formes de contact et aux échanges interculturels qu'elle a mis en place au cours des siècles pour maintenir un lien avec la terre-mère. Suivant les données du dernier recensement, l'Écosse compte près de 5,5 millions d'habitants.³ En comparaison, la diaspora écossaise est estimée entre 40 et 60 millions, soit entre 8 et 12 fois plus que la population de l'Écosse.⁴

Dans le cadre d'une étude réalisée en 2020, Paul Malgrati et Brian Aitken recensent sur leur carte interactive du monde plus de 2 500 événements organisés dans près de 150 pays sur les 6 continents autour du *Burns Supper*, l'une des plus grandes fêtes écossaises, célébrant chaque année l'héritage de Robert Burns, le poète national de l'Écosse.⁵ Ce type d'événements permet ainsi de fusionner les traditions culinaires, musicales, linguistiques, littéraires et vestimentaires des Écossais et de leurs pays hôtes. Cet ouvrage pourra par conséquent étudier la (re-)construction de la culture écossaise par le prisme de l'interculturalité et analyser dans quelle mesure plusieurs interprétations de la culture écossaise peuvent coexister, voire se confronter.

L'Écosse ne développe pas uniquement des échanges interculturels avec ses voisins ou avec les pays où sa diaspora est implantée. Dans un contexte migratoire qui s'accélère depuis la fin du XX^e et le début du XXI^e siècle, l'Écosse se présente comme une nation accueillante et inclusive, où se parlent plus de 170 langues, y compris le pendjabi, le cantonais et le polonais.⁶ À l'instar d'Humza Yousaf, l'actuel Premier ministre d'Écosse, il est possible de prêter allégeance à Sa Majesté au Parlement écossais en urdu tout en portant le kilt.⁷ Il est alors pertinent de mieux comprendre dans quelle mesure la culture écossaise n'est pas

² Stephen Mullen, 'Ae Fond Kiss, and Then We Sever', *Variant Magazine*, 35, été 2009 <<http://www.variant.org.uk/35texts/AeFondKiss.html>> [consulté le 15 décembre 2022].

³ 'Mid-2021 Population Estimates Scotland', *National Records of Scotland*, 3 août 2022 <<https://www.nrscotland.gov.uk/statistics-and-data/statistics/statistics-by-theme/population/population-estimates/mid-year-population-estimates/mid-2021>> [consulté le 14 janvier 2023].

⁴ 'The Scottish Diaspora – The Global Scots', *Scottish Tartans Authority*, n.d. <<http://www.tartansauthority.com/global-scots/>> [consulté le 6 octobre 2022].

⁵ *Interactive Map of Burns Suppers*, 2020 <<https://burnsc21.glasgow.ac.uk/supper-map/>> [consulté le 6 octobre 2022].

⁶ 'Safety and Inclusivity', *Scotland.org*, 2022 <<https://www.scotland.org/about-scotland/safety-and-inclusivity>> [consulté le 6 octobre 2022].

⁷ 'Pakistan-origin politician Humza Yousaf takes Scottish parliamentary oath in Urdu', *YouTube*, 13 mai 2016 <<https://www.youtube.com/watch?v=AI3cz07hF8s>> [consulté le 6 octobre 2022].

monolithique, mais plastique, évoluant notamment au contact d'autres cultures. Par quels moyens les personnes d'origine étrangère installées en Écosse contribuent-elles, elles aussi, au façonnement des identités écossaises ?

Dans son rapport d'octobre 2019, le Prof. Murray Pittock explore, avec le soutien du Dr Joel Ambroisine, l'impact économique de Robert Burns. Plus de deux siècles après sa mort, l'héritage culturel et les valeurs de Burns font toujours partie intégrante de la culture écossaise et généreraient environ 203 millions de livres par an à l'économie écossaise.⁸ Au sens marketing de la notion de contact, à savoir les personnes exposées à un moment donné à un message publicitaire, cette publication suggère aussi d'examiner par quels moyens l'Écosse a recours à un partenariat entre le secteur public et le secteur privé pour accroître sa visibilité sur la scène internationale. On distinguera notamment les pratiques du *nation branding*, soutenues par le gouvernement écossais, de celles du *consumer nationalism*, à savoir l'utilisation de messages à caractère national par certaines marques commerciales pour mieux vendre. L'ouvrage pourra ainsi permettre d'analyser davantage les caractéristiques de l'image de marque nationale que l'Écosse met en place pour se démarquer du reste du Royaume-Uni.

Les axes de réflexion (non-exhaustifs) proposés sont les suivants :

- collaborations Écosse/Royaume-Uni
- interactions Écosse/nations celtiques
- tensions Écosse/État britannique
- multilinguisme et contacts linguistiques
- interculturalité
- convergences et divergences entre interprétations de la culture écossaise
- convergences et divergences entre plusieurs formes de nationalisme
- le passé colonial de l'Écosse
- liens Écosse/diaspora écossaise, y compris le rôle joué par les émigrés dans la naissance du Kailyard
- inspirations et échanges littéraires et artistiques entre l'Écosse et le monde
- image de marque de l'Écosse et impact économique
- ...

⁸ Murray Pittock, 'Robert Burns and the Scottish Economy', *University of Glasgow*, octobre 2019, p.7 <https://www.gla.ac.uk/media/Media_707867_smxx.pdf> [consulté le 6 octobre 2022].

Call for papers

Contacts and Intercultural Exchanges

Following on from the 22nd annual congress of the French Society for Scottish Studies, which was held in Chambéry between the 16th and the 18th of November 2023, you may now submit articles in English or in French which are between 30,000 and 50,000 characters long and which discuss the concepts of 'Contacts and Intercultural Exchanges' between Scotland and the world.

Please follow the instructions for submitting articles to PUSMB (see below) and include an abstract (300-400 words), a few keywords relating to your article, as well as a short biography of yourself (150 words maximum).

Proposals are to be sent by **the 1st of December 2024** to Lauren Brancaz-McCartan: lauren.brancaz-mccartan@univ-smb.fr. They will then be peer-reviewed by Presses Universitaires Savoie Mont Blanc.



Proposed content

This publication will explore the various – often contradictory – facets of contacts between cultural and geographical areas, as well as the intercultural exchanges that can spring from such contacts. Contributors are therefore encouraged to discuss the socio-cultural, linguistic, literary, historical and political contacts that Scotland has had over the centuries with its neighbours and with the host countries of its diaspora, be they friendly and fraternal or tense and confrontational.

This could for instance involve discussing fruitful relationships between Scottish and Irish authors, such as the correspondence exchanged between Sir Walter Scott and Charles Robert Maturin, in which the baronet offered the Gothic author his encouragement and advice.⁹ In the fields of drama and literature (historical, detective and spy fiction, travel literature, etc.), contributors are welcome to explore the complex nature of Scotland's contacts with its neighbours, contacts that may have led to paradoxes, tensions and reappropriations.

More specifically, suggested articles could analyse the characteristics of the Celtic identity that Scotland in part shares with Ireland, Wales, Cornwall, the Isle of Man, Brittany. It could also mean looking at the efforts these Celtic nations have made since the nineteenth century

⁹ Fannie E. Ratchford and William H. McCarthy (eds.), *The Correspondence of Sir Walter Scott and Charles Robert Maturin*, London: Routledge, 1980.

to preserve this common heritage, even though it is not rooted in its own nation-state. Likewise, this collection of articles could examine to what extent the relations between Scotland and the British state stimulate, or on the contrary impede, the shaping of Scottish culture. It would therefore be interesting to explore how the land borders and the seas lying between Scotland and its neighbours have shaped their relationships.

Special emphasis will be placed on the study of the Scottish diaspora – whether this has resulted from emigration or colonisation¹⁰ – and more precisely on the forms of communication and on the intercultural exchanges that the global Scots have established to maintain contact with the motherland. Based on the results of the latest population survey, Scotland has a total population of approximately 5.5 million.¹¹ In comparison, there are between 40 and 60 million diaspora Scots in the world, i.e. between 8 and 12 times more than there are Scots in Scotland.¹²

In a study carried out in 2020, Paul Malgrati and Brian Aitken created an interactive map of the world which inventoried over 2,500 *Burns Supper* events organised in nearly 150 countries across the 6 continents. As one of the key Scottish celebrations which annually commemorates the heritage of Robert Burns, Scotland's national poet,¹³ this type of event leads to a fusion of culinary, musical, linguistic, literary and sartorial traditions between diaspora Scots and their host countries. The publication will therefore serve as an opportunity to examine how interculturality influences the (re-)construction of Scottish culture, and how various interpretations of Scottish culture may coexist and indeed interact with each other.

Scotland has not exclusively focused on having intercultural interactions with its neighbours and with the countries where its diaspora has settled. As migrations have increased since the late twentieth and the early twenty-first centuries, Scotland has presented itself as a welcoming and inclusive nation, where over 170 languages are spoken, including Punjabi, Cantonese and Polish.¹⁴ Just like Humza Yousaf, the current First Minister of Scotland, one may swear allegiance to the British monarch in Urdu in the Scottish Parliament whilst wearing a kilt.¹⁵ This issue will therefore seek to better understand to what extent

¹⁰ Stephen Mullen, 'Ae Fond Kiss, and Then We Sever', *Variant Magazine*, 35, summer 2009 <<http://www.variant.org.uk/35texts/AeFondKiss.html>> [last accessed on 15 December 2022].

¹¹ 'Mid-2021 Population Estimates Scotland', *National Records of Scotland*, 3 August 2022 <<https://www.nrscotland.gov.uk/statistics-and-data/statistics/statistics-by-theme/population/population-estimates/mid-year-population-estimates/mid-2021>> [last accessed on 14 January 2023].

¹² 'The Scottish Diaspora – The Global Scots', *Scottish Tartans Authority*, n.d. <<http://www.tartansauthority.com/global-scots/>> [last accessed on 6 October 2022].

¹³ *Interactive Map of Burns Suppers*, 2020 <<https://burnsc21.glasgow.ac.uk/supper-map/>> [last accessed on 6 October 2022].

¹⁴ 'Safety and Inclusivity', *Scotland.org*, 2022 <<https://www.scotland.org/about-scotland/safety-and-inclusivity>> [last accessed on 6 October 2022].

¹⁵ 'Pakistan-origin politician Humza Yousaf takes Scottish parliamentary oath in Urdu', *YouTube*, 13 May 2016 <<https://www.youtube.com/watch?v=AI3cz07hF8s>> [last accessed on 6 October 2022].

Scottishness is not a monolithic culture, but a malleable one which evolves through contact with other cultures. How have people from a different background living in Scotland contributed to the shaping of Scottish identities?

In a report published in October 2019, Prof. Murray Pittock explored the economic impact of Robert Burns with the support of Dr Joel Ambroisine. Over two centuries after his death, the cultural heritage and the values associated with Burns are still inherently part of Scottish culture and are believed to generate approximately 203 million pounds annually for the Scottish economy.¹⁶ In the marketing sense of the notion of contact, i.e. the people exposed to advertising at a given time, contributors could also examine how Scotland has been relying on a partnership between the public and the private sectors to increase its visibility on the global stage. This would involve distinguishing between the use of *nation branding* by the Scottish government and that of *consumer nationalism* by some brands which have emphasised the national origin of their products to help boost their sales. This could thus shed light on the characteristics of the nation-brand that Scotland has been developing to distinguish itself from the rest of the United Kingdom.

Possible topics for proposals may include, but are not limited to:

- collaborations between Scotland and the United Kingdom
- interactions between Scotland and the Celtic nations
- tensions between Scotland and the United Kingdom
- multilingualism and language contact
- interculturality
- convergences and divergences between various interpretations of Scottish culture
- convergences and divergences between various forms of nationalism
- Scotland's colonial past
- links between Scotland and its diaspora, including the role played by emigrants in the birth of the Kailyard school
- literary and artistic inspirations and exchanges between Scotland and the world
- Scotland's nation-brand and its economic impact
- ...

¹⁶ Murray Pittock, 'Robert Burns and the Scottish Economy', *University of Glasgow*, October 2019, p.7 <https://www.gla.ac.uk/media/Media_707867_smxx.pdf> [last accessed on 6 October 2022].

1. PRESENTATION DU MANUSCRIT

1.1 SAISIE DU TEXTE

- Pour la saisie du texte, utiliser les polices Garamond ou Times new roman, taille 11 dans le corps du texte (interligne 12), taille 9 dans les notes (interligne 10).
- Pour les polices spécifiques (y compris le grec ancien), il convient d'utiliser des polices unicodes.
- Lors de la saisie, ne pas mettre le texte en page (pas d'alinéa), mais se contenter de marquer les paragraphes par des retours à la ligne.
- Ne pas couper les mots à la saisie.
- Ne pas faire apparaître de mots ni de phrases en capitales, en gras ou soulignés dans le texte.
- Les italiques apparaîtront directement comme tels.

1.2 TITRES

- Grasser les titres pour qu'ils soient facilement repérables.
- À l'intérieur de l'article, il convient de ne pas multiplier les niveaux de titres, et de ne pas utiliser les formats de titre automatiques.

1.3 LES NOTES DE BAS DE PAGE

- Les auteurs privilégieront des notes courtes, afin de préserver la lisibilité et l'équilibre des ouvrages.
- Les notes sont placées en bas de page.
- Les notes doivent être automatiques.
- L'appel de note se place en exposant immédiatement après le mot ou le groupe de mots auquel il se rapporte. L'appel de note précède donc toujours le signe de ponctuation (point, virgule, etc.).
- En fin de phrase, l'appel de note sera suivi du point final, même s'il est précédé du point accompagnant un mot abrégé.

1.4 LES CITATIONS

- Marquer les citations de plus de 4 lignes par un retrait de l'ensemble de la citation sur la droite, sans guillemets. Sinon, laisser la citation dans le corps du texte avec guillemets + espaces insécables, sans italiques.
- Seules les citations en langue étrangère sont en italique.
- Utiliser les guillemets à la française (« XXX »), sans omettre l'espace insécable après le guillemet ouvrant et avant le guillemet fermant (si cette espace n'apparaît pas automatiquement, utiliser les touches Ctrl+Maj+barre d'espacement sur ordinateur PC, Ctrl+Alt+barre d'espacement sur ordinateur Mac).

1.5 NOTES ET CITATION

- Lorsque la citation est intégrée dans la phrase, la ponctuation se place après les guillemets.
- Les guillemets ayant pour fonction d'authentifier la citation, on ne place les guillemets fermants après la ponctuation que si cette ponctuation est indissociable de la citation.

EXEMPLE

Titre de l'ouvrage/article

Prénom Nom

Chapitre 1

Début du chapitre début du chapitre début du chapitre début du chapitre début du chapitre début du chapitre¹ :

Citation citation citation citation
citation citation citation citation
citation citation citation citation
citation citation².

Texte texte texte texte texte texte texte texte
texte texte texte texte texte texte texte texte
texte texte texte texte texte texte texte texte
texte.

- Lorsque l'appel de note concerne une citation, celui-ci doit toujours être placé à l'intérieur de la citation dont il dépend. L'appel de notes est donc toujours avant les guillemets.

2. ILLUSTRATIONS

- Les Presses Universitaires Savoie Mont Blanc ne publieront aucune illustration sans disposer des droits et autorisations nécessaires.
- Lorsque des illustrations figurent dans la publication, merci de transmettre au directeur de la publication la cession de droits signée par l'auteur ou par la société des auteurs des arts graphiques (ADAGP). Seuls seront acceptés des originaux ou des fichiers informatiques au format JPEG ou TIF, d'une résolution de 300 dpi au minimum.
- Les illustrations doivent être transmises avec leur légende et leur emplacement dans le texte.
- Insérer l'illustration ou sa cote dans le fichier de l'article, accompagnée de la légende de l'illustration.

3. NORMES EDITORIALES

3.1 NORMES TYPOGRAPHIQUES

- XIV^e siècle (et non XIV^{ème} siècle) ;
- 1^{re} partie ou 1^{re} édition ;
- Pour les incises, utiliser le tiret semi-cadratin « – » et non le trait d'union.
- Écrire les mots suivants en italique : *op. cit.*, *supra*, *infra*, *ibid.*, *passim*, *cf.* / *Cf.*, *a priori*, *a posteriori*, *a fortiori*...
- Mettre les accents sur les lettres en majuscule en début de mot : État, À, Éperdument...
- Saisir les « o » et « e » liés : Œuvre œuf...
- Pas de coupures de mots en fin de ligne.
- Insérer une espace insécable :
 - Avant les signes de ponctuation suivant : ? / ; / : / !
 - Après les guillemets ouvrants, avant les guillemets fermants.
 - Entre les mots formant une unité :
 - Entre Henri et IV, entre rayons et X par exemple ;
 - Entre l'initiale d'un prénom et le nom : V. Hugo ;
 - Comme séparateur dans les nombres : entre 3 et 000 pour écrire 3 000 ;
 - Après p., t., col., fol. ;
 - Après un nombre et le mot auquel il s'applique : 30 euros, XIX^e siècle, le 1^{er} avril, 20 %.

3.2 ORTHOGRAPHE RECTIFIEE DE 1990

- Les Presses Universitaires Savoie Mont Blanc laissent aux auteurs la liberté d'adopter ou non les rectifications orthographiques de 1990. Il est cependant demandé aux auteurs et éditeurs des ouvrages d'adopter un usage cohérent à l'échelle de l'ouvrage, sans faire cohabiter deux versions pour un mot ou une règle donnée.

3.3 ECRITURE INCLUSIVE

- L'usage de l'écriture inclusive relève du choix des auteurs, sous réserve de l'accord des directeurs d'ouvrage et du respect des normes éditoriales des PUSMB. Les Presses Universitaires Savoie Mont Blanc excluent l'usage du point médian (ou du tiret, ou autre procédé typographique du même type). Il est en revanche possible de recourir à d'autres formes de rédaction inclusive.

4. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIE : SYSTEME DE REFERENCE DEVELOPPE

4.1 GENERALITES

- Pas de « in » devant les titres de revues.
- Pour les titres d'ouvrage (et non pour les titres d'article) commençant par un article défini (le, la, les, l'), le nom suivant prend une majuscule : *La Surface... Le Jeu...*
- Les noms de revues et de grandes collections peuvent être abrégés à condition de fournir une table des abréviations (consulter les directeurs de la publication).

4.2 LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES DANS LES NOTES

• Ouvrage cité pour la première fois :

P. Nom, *Titre de l'ouvrage*, Lieu d'édition, Éditeur, année, p. 300.

• Article cité pour la première fois :

P. Nom, « article », in Nom P. (dir.), *Titre de l'ouvrage*, t.1, Lieu d'édition, Éditeur, année, p. 12-33.

• Noter les références récurrentes : *Op. cit.* ; *ibid.* ; *id.*

- Si la référence a déjà été citée dans une note précédente, à peu de distance, écrire *op. cit.*, suivi de la page.
P. Nom, *Titre de l'ouvrage*, *op. cit.*, p. 255.
P. Nom, « article », *op. cit.*, p. 15.
- Si la référence se trouve dans la note immédiatement précédente, écrire *ibid.* suivi de la référence de la page.
Ibid., p. 90-105.
- Si l'on cite une référence différente, mais attribuée au même auteur que celui que l'on vient de citer, écrire « *Id.* », en lieu et place de l'auteur.
Id., *Titre de l'ouvrage*, Lieu d'édition, Éditeur, année, p. 300.

• Notation des références des pages :

- p. 12 ; p. 45-58
- p. 32 et suiv.

4.3 LA BIBLIOGRAPHIE

- Les noms des auteurs et directeurs d'ouvrage apparaissent en capitales.
- Classer les ouvrages par ordre alphabétique (ordre alphabétique du nom d'auteur, puis du titre).
- Ne pas indiquer le nombre total de pages d'un ouvrage. Indiquer la tomainson (le tome cité ou le nombre de volumes).

• Ouvrages :

NOM Prénom, *Titre de l'ouvrage*, t. 1, Lieu d'édition, Éditeur, année.

• Articles dans des actes (ou chapitres d'ouvrage) :

NOM Prénom, « article », in Nom Prénom (dir.), *Titre de l'ouvrage*, t.1, Lieu d'édition, Éditeur, année, p. 284-305.

• Articles dans une revue :

NOM, Prénom, « article », *Titre de la revue*, numéro et tomainson, année, p. 290-305.

• Ressources en ligne :

Après la référence à l'ouvrage ou à l'article, mentionner le DOI de la publication (à défaut, l'URL complète et la date de consultation).

5. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIE : NOTATION ANGLO-SAXONNE

Si les usages bibliographiques d'une discipline le requièrent, il est possible de recourir à la notation dite anglo-saxonne. Au sein d'un même ouvrage, il n'est pas possible d'utiliser simultanément plusieurs normes bibliographiques différentes.

5.1 GENERALITES

- Pas de « in » devant les titres de revues.
- Pour les titres d'ouvrage (et non pour les titres d'article) commençant par un article défini (le, la, les, l'), le nom suivant prend une majuscule : *La Surface... Le Jeu...*
- Les noms de revues et de grandes collections peuvent être abrégés à condition de fournir une table des abréviations (consulter les directeurs de la publication).
- Ne pas indiquer le nombre total de pages d'un ouvrage. Indiquer la tomainson (le tome cité ou le nombre de volumes).
- Ressources en ligne : citer le DOI de la publication (à défaut, citer une URL complète et sa date de consultation).

5.2 REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES DANS LES NOTES OU DANS LE TEXTE

• Ouvrage ou article cité :

NOM, année, p. 300.

- Pour différencier les publications d'un auteur parues durant la même année, faire suivre l'année de publication des lettres a, b, c. Par exemple : SESTON, 1937a.
- La concision de ce système de notation rend presque inutile le recours aux abréviations telles que *op. cit.* ; *ibid.* ; *id.*, mais leur usage n'est pas prohibé si la nécessité le requiert.
- Les références bibliographiques ne figurent pas dans le texte, et sont reportées en note.
- Notation des références des pages :
 - p. 12 ; p. 45-58
 - p. 32 et suiv.

5.3 BIBLIOGRAPHIE

- Les noms des auteurs et directeurs d'ouvrage apparaissent en capitales.
- Classer les ouvrages suivant l'ordre alphabétique du nom d'auteur. Pour un même auteur, classer les ouvrages par ordre chronologique (du plus récent au plus ancien).
- Suivant les usages disciplinaires, on peut choisir de faire apparaître l'éditeur plutôt que le lieu d'édition.

• Ouvrages :

NOM Prénom, année, *Titre de l'ouvrage*, t. 1, Lieu d'édition.

• Articles dans des actes (ou chapitres d'ouvrage) :

NOM Prénom, année, « article », in Nom Prénom (dir.), *Titre de l'ouvrage*, t.1, Lieu d'édition, p. 284-305.

• Articles dans une revue :

NOM Prénom, année, « article », *Titre de la revue*, numéro et tomainson, p. 290-305.